

# Des soins pour les Mongols

Un concert était organisé vendredi 14 mars à Villefranche pour soutenir "Action Mongolie". Depuis sept ans, cette association dispense des soins gratuits aux populations locales et étend progressivement son champ d'action. Claire Kopp, une des créatrices de l'organisme, revient sur cette cause humanitaire.

**C**omment est née l'association "Action Mongolie" ?

En 2001, mon mari et moi sommes allés là-bas. Durant ce voyage, nous avons été bouleversés par l'accueil extrêmement chaleureux que nous ont réservé les nomades Mongols. Nous avons cependant été très marqués par les conditions misérables dans lesquelles ils vivaient. Sur place, nous avons également rencontré Alain Salmon et nous avons monté l'association avec un autre ami à lui, Philippe Garnier. Ce dernier avait une expérience en ophtalmologie et s'est montré préoccupé par la déficience des soins dispensés dans la région de l'Altai. C'est à ce moment que nous avons commencé à travailler sur nos différentes missions, avec une porte d'entrée dans l'humanitaire.

**Vos actions s'orientent autour de deux grands pôles. Quels sont-ils ?**

Nos deux champs d'actions sont faits chacun de pratique (interventions chirurgicales et consultations) et de formations (informer les personnels de santé locaux des techniques à maîtriser). Notre première branche, ophtalmologie-optique, est gérée par Philippe Garnier et un ami à lui, le docteur René Fritsch. Ils transmettent leur savoir au Docteur Guliza, une chirurgienne ophtalmologue Mongol, pour le traitement de la cataracte. Notre second champ d'action se situe au niveau de

la médecine généraliste et est assuré par un urgentiste, Yves Prunier. Il forme des personnels

locaux de santé par accompagnement dans des dispensaires ou de façon itinérante de yourtes



*"Nous sommes reconnus comme une association à part entière. C'est encourageant"* indique Claire Kopp.

en yourtes, c'est-à-dire de maisons en maisons. Yves Prunier intervient à l'Est de la Mongolie, épaulé par un autre médecin, Charles Jambon qui supervise le sud. Les formations que nous dispensons au personnel de santé visent à garantir leur indépendance afin qu'ils soient aptes à prodiguer eux-mêmes des soins aux malades.

**Comment assurez-vous les missions en terme de matériel et de financement ?**

Pour le matériel, il s'agit surtout de dons. En 2003, une clinique de Saint-Etienne nous a légué contre un euro symbolique un énorme microscope de chirurgie ophtalmologique. Les opticiens Atol ont également mis à notre disposition plusieurs paires de lunettes et nous ont aidés à monter un atelier d'optique en Mongolie. Et puis plusieurs médecins français nous ont proposé leur aide, dont Jacques Garon et Chantal Novel, qui donnent bénévolement des médicaments à l'association. En ce qui concerne le financement, il s'agissait au début de subventions essentiellement privées, venant de particuliers. Les grosses subventions sont ensuite arrivées avec la société Casino et la Caisse des Dépôts et Consignations, qui nous soutient depuis deux ans. Et puis nous avons des subventions venant du Rotary Club et du Conseil Général.

**Qu'est-ce qui vous touche dans l'accomplissement de votre mission ?**

C'est un sentiment général partagé par l'ensemble des bénévoles concernant les conditions de vie des nomades dont nous nous occupons. Tous leurs biens tiennent dans deux charrettes et malgré cela, nous sommes accueillis comme des princes chaque fois que nous leur rendons visite. Nous ne manquons de rien quand nous sommes sur place et cela contraste avec un dénuement total qui ne correspond en rien aux standards occidentaux. Et puis nos actions sont très bien reçues ; les hospices de Lyon nous ont reconnus comme association à part entière ce qui facilite le don de matériel. L'an dernier l'ambassadeur de Mongolie en France nous a également remis une médaille, ce qui nous accorde davantage de crédibilité. C'est encourageant.

**Des projets ?**

Nous allons continuer le compagnonnage et la formation des personnels de santé à l'ophtalmologie. Pour les ateliers d'optique, nous allons finaliser l'équipement des dispensaires dont nous avons la charge et stimuler la création de nouveaux établissements du même type grâce à des infirmiers qui viendront donner des formations aux soins. Enfin cette année, nous ferons venir deux médecins Mongols spécialisés en hématologie, le tout pour aider ce peuple et sauvegarder son activité nomade ; il en a vraiment besoin.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
LAURENT BARBE